# Marie Moret à Émilie Dallet, 25 mai 1892

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908) ; Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941) *est auteur(e) de cette lettre*
Dallet, Émilie (1843-1920) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52
Collation5 p. (250r, 251v, 252r, 253v, 254r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

## Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908) ; Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Moret à Émilie Dallet, 25 mai 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3618

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

# Présentation

Auteur·e

- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Moret, Marie (1840-1908)

Date de rédaction25 mai 1892
Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)
DestinataireDallet, Émilie (1843-1920)
Lieu de destinationCorbeil (Essonnes)

# Description

RésuméAu sujet des évènements suivant le départ d'Émilie Dallet et Flore Moret à Paris : Marie Moret et Marie-Jeanne Dallet doivent traverser un troupeau pour rentrer à la maison de Lesquielles. En deuxième partie de lettre, Marie-Jeanne s'adresse à sa mère, lui demande de faire attention et de faire part de ses sentiments à « Tante Victoire, à Cousine Adèle et à Eugénie ».
Notes

- Lettre de la main de Marie-Jeanne Dallet, fille d'Émilie Dallet-Moret et nièce de Marie Moret.
- Lettre de la main de Marie-Jeanne Dallet, fille d'Émilie Dallet-Moret et nièce de Marie Moret, et signée par elle.

# Mots-clés

Animaux, Famille, Intimité, Voyage
Personnes citées

- Adèle [cousine]
- Baré, Jules Édouard (1854-1914)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Eugénie
- Moret, Flore (1840-)
- Victoire [tante]

Lieux citésLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.
Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

---

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3618?context=pdf

Lesquielles, le 25 Mai 1892 –

Ange de Bonté,

Je tiens la plume, c'est-à-dire le crayon car je fais le brouillon, et Jeanne va le recopier, afin que nous soyons à deux dans l'effet comme nous sommes à deux dans le principe et la cause de cette lettre.

Voici :

Il est 1 heure 53 m. toi et Flore vous filez sur Paris... Que Dieu vous garde par nos meilleurs anges ! Et sur ce, revenons au moment du départ.

Ces chers signaux, ceux de Flore disparaissent à nos yeux ; nous demeurons ensemble de cœur, mais il nous faut quitter la gare. Nous nous rédirigeons vers le taureau noir, le veau et "la veaulle". Un jeune voyageur qui est descendu à Lesquielles pendant que vous montais, nous précédait de quelques pas.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3618?context=pdf

Arrivées sur le petit pont, nous nous aperçevons que tout le bétail de la commune qui à l'aller, était là-bas, là-bas au fond de la prairie, est now tout rassemblé sur la voie même ..... !!!!!!..... Nous ne perdons pas la tête, et avec le sang froid, compagnon inséparable de l'intrépidité, nous fermons nos ombrelles ..... afin de ne pas porter ombrage (c'est bien le cas de le dire) aux chevaux, car il y a des chevaux, dans le troupeau, et au fond, c'est entre eux, vers eux, que nous pensons nous diriger.

Jeanne devinèle, dans le nombre, des taureaux blancs à l'air sournois, et deux bêtes (filles ou garçons, nous ne pouvons dire lequel) essaient même de jouer à saute-mouton.

Quelques veaux ou veaulles à l'air fraisible, un petit poulain et sa mère, plusieurs chevaux constituent le groupe vers lequel nous nous dirigeons ensuite.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3618?context=pdf

(Ici, le secrétaire se permet d'ajouter qu'il y avait un peu plus loin deux ou trois grosses vaches à l'air résolu, qui semblaient faire sentinelle au bord du chemin.)

Le jeune voyageur nous précède, avec un calme d'aveugle.

Courageusement, nous avançons ..... derrière lui.

La traversée s'effectue avec le plus beau calme, et fières de notre exploit, nous disons: "Nous raconterons cela à la Cité Marie".

De retour ici, nous nageons dans nos vêtements. Jeanne m'oblige à me changer de vêtement de dessus, et me donne l'exemple en se changeant de tout.

All right!

Bon déjeuner par là dessus. Bon rince bouche, puis, comme une grande paresseuse (oh! non, comme une Carte qui n'a pas

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3618?context=pdf

bien dormi) je m'étends sur le canapé, near mon bureau, tandis que John met de l'ordre dans ses timbres poste.....

.....

A trois reprises, j'ouvre l'œil, somnole et rêvant déjà... John bataille avec un timbre dont le pays n'est plus indiqué.....

Chaque fois que je lui parle, nous nous disons où vous êtes, Toi et Flore. Mais en pressentant monter dans le train de Paris je saute de mon bureau, John abandonne ses timbres, prend place sur le canapé, à my table où je suis écrivant ceci.

Eu vois, nous commençons par toi; je compte enfiler plusieurs lettres cet après-midi. Demain, Paris, je pense, m'aura envoyé de quoi m'exercer sérieusement pour les feuilles 3 et 4.

Rien de nouveau, tout bien. Aux tous nos aimés du monde spirituel

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3618?context=pdf

vous aient en leur garde !

Chère Maman, qu'il ne t'arrive rien de fâcheux, à toi qui vas porter la consolation à ceux qui sont dans la peine ! Dis bien, je te prie à Tante Victoire, à Cousine Adèle et à Eugénie comme nous sommes de cœur avec toi pour compatir à leur douleur. Et puis, embrasse bien Tante Flore pour moi en lui disant comme je suis contente de penser qu'elle est avec toi dans cette occasion.

Celle qui tient tout de toi, et tâchera toujours de mériter ton affection et celle de Tante,

Marie Jeanne

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3618?context=pdf